



15<sup>e</sup> FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM  
DE LA ROCHE-SUR-YON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



NIVEAU D'EXPLOITATION À PARTIR DE LA TERMINALE

Lycée

# CROSSING ISTANBUL

## UN VOYAGE PLEIN D'HUMANITÉ SUR L'ACCEPTATION DES AUTRES ET LA TRANSIDENTITÉ

Professeure à la retraite, Lia a promis à sa sœur de retrouver sa nièce, disparue depuis trop longtemps. Cette quête l'amène à Istanbul. Ville de tous les possibles, ses rencontres avec des femmes trans vont lui permettre de sentir sa nièce, Tekla, de plus en plus proche.

Le film a été présenté à la Berlinale en 2024.

# LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 15ème édition aura lieu du 14 au 20 octobre 2024. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques,

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel-le-s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

# LE VISUEL

Cette année l'affiche du Festival est une peinture de l'artiste Cyrielle Gulacsy. De loin, celle-ci représente un dégradé vibrant de lumière tel qu'on le perçoit lors d'un lever ou d'un coucher de soleil. De près la toile s'anime dans chaque détail à travers le pointillisme de l'artiste.

Comme sur cette peinture, le festival nous invite à questionner notre rapport au monde, et à travers les films, jouent avec les points de vue tout en proposant de faire l'expérience du temps, avec des formats plus ou moins courts.

## PISTES DE TRAVAIL SUR L'AFFICHE

- Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...
- Décrire ce qu'on voit sur l'image.
- Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...



## MOTS-CLÉS

Transgenre, rejet, prostitution, Istanbul, recherche de liberté, relations intergénérationnelles, danse, solitude, entraide, liberté

## LEVAN AKIN

Né en 1979, ce réalisateur suédois d'origine géorgienne, commence en tant qu'assistant réalisateur avant de tourner son premier long métrage en 2011. Son travail explore les thèmes des classes sociales, du genre et de la sexualité. En 2019, son film *Et puis nous danserons* (*And Then We Danced*) est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes.

Le scénario se déroule en Géorgie et met en scène Merab, un élève d'une école de danse traditionnelle géorgienne qui tombe amoureux de son rival masculin. Difficile à tourner avec la mentalité conservatrice religieuse du pays, il réussit tout de même à organiser des projections dans le pays. Son film reçoit un très bon accueil de la part de la critique étrangère et a été sélectionné comme candidature officielle de la Suède dans la course aux Oscars.



# LA TRADITION DANS LA SOCIÉTÉ GÉORGIENNE



La Géorgie, pays du Caucase, se situe à la fois en Europe de l'Est et en Asie de l'Ouest. Bien que la religion soit constitutionnellement séparée de l'État depuis 1995, les traditions religieuses conservent un rôle culturel et identitaire important pour la majorité de la population.

- À plusieurs reprises, des Géorgiens, qualifient les femmes de leur pays comme “dégénérées”, qui ont “perdu de leur élégance” ou leur “dignité”. Comment interprètes-tu ces paroles ? Quelle image de la femme semble avoir les Géorgiens ?

La Géorgie est encore très traditionnelle et conservatrice sur de nombreux points, notamment du point de vue de l'égalité entre les femmes et les hommes. Lors de leur trajet de bus, Achi et Lia entendent des hommes critiquer une femme car elle est en jupe et en train de parler avec un homme, ce qui révèle toutes les réticences envers l'émancipation du corps de la femme. Comme montré dans le film avec le frère d'Achi, les hommes apparaissent comme les chefs de familles qui prennent les décisions et peuvent se permettre d'être violent avec leurs femmes. Celle-ci semble réduite à un rôle de femme au foyer ou de mère. La réaction de Zaza lorsque Achi parle des femmes transgenres révèle toute la fermeté d'esprit existante dans le pays.

Pour rappel, le précédent film du réalisateur avait provoqué des manifestations lors de sa sortie en salle géorgienne, suite à la désapprobation de l'Église orthodoxe, “contraire aux valeurs de l'Église et aux valeurs nationales”. Le parti au pouvoir, Rêve Géorgien, a également déposé un projet de loi en mars 2024 sur “les valeurs familiales et la protection des mineurs” qui interdirait le changement de sexe, l'adoption homoparentale ainsi que tout ce qui est qualifié de “propagande LGBT”. Ce projet de loi prive donc les minorités sexuelles et de genre de leurs libertés.

- Que penses-tu de l'image de la femme des Géorgien-ne-s ? Justifie ta réponse.

# LE VOYAGE ENTRE LA GÉORGIE ET LA TURQUIE

La Géorgie détient une frontière au sud du pays avec la Turquie. Ces deux territoires, bien que très proches, disposent de cultures très différentes, avec tout de même un héritage caucasien.



- *Dans le film, deux réalités très différentes sont représentées entre les deux pays. Comment décrirais-tu chaque environnement ?*

Dès le début du film, de nombreuses réflexions du frère d'Achi laissent imaginer une Géorgie conservatrice, basée sur la tradition orthodoxe. Vivant dans un petit village au bord de la mer, cet environnement donne l'impression que tout se sait, et où le moindre écart vis à vis de ces moeurs sera

susceptible d'un lynchage du village entier. À l'inverse, dès l'arrivée des deux protagonistes, Istanbul semble être une ville cosmopolite qui s'adapte aux évolutions de la société, où chacun-e peut trouver un endroit où il et elle se sent bien pour enfin être qui il ou elle est.

- *Que symbolise ce voyage pour Achi et Lia au début du film ?*

Pour Achi, ce voyage représente un nouveau départ. Abandonné par sa mère et face à un frère violent, le jeune homme semble perdu dans sa vie, sans beaucoup de repères pour s'orienter.

Aller à Istanbul apparaît comme une opportunité pour découvrir et potentiellement faire des rencontres qui l'emmèneront ailleurs. Durant la première partie du film, le nombre de moyens de locomotion vu à l'écran symbolise le voyage et la liberté : il est au bord de la mer, mais aussi en bordure de rails, ils prennent la voiture pour partir d'abord, puis le bus, puis le bateau...

Lia, quant à elle, est déterminée à retrouver sa nièce. Elle veut tenir la promesse faite à sa sœur, décédée. Le public sent une forme de culpabilité qui émane de son comportement, de ne pas avoir défendue sa nièce quand le père de celle-ci l'a chassé. Ce sentiment la pousse à partir pour essayer de la trouver. La quête de cette femme va guider tout le film, seulement, sa recherche va se transformer au cours du long-métrage, lorsqu'elle va pouvoir renouer avec elle-même.



- *Comment Levan Akin filme-t-il la ville d'Istanbul ? Quel impact cela a-t-il sur le regard du spectateur·ice ?*
- *Lia prononce cette phrase dans le film : "Istanbul est un endroit où l'on va pour disparaître". Comment interprètes-tu cette phrase ?*
- *Lia, Achi, Erim, les deux enfants... Tous ces personnages représentent les personnes ostracisées de la société. En quoi la ville d'Istanbul apparaît pourtant comme une terre d'accueil pour ces individus ?*

Dès l'arrivée des deux protagonistes dans la capitale turque, le public est transporté dans le labyrinthe istanbuliote. À travers des plans d'ensemble ou des plans moyens, le réalisateur laisse place au mouvement incessant qui existe dans cette ville, écrasant presque les personnages. Ceux-ci semblent errer dans la ville, entre les quartiers et le Bosphore, pour tenter de trouver Tekla.

Istanbul brille à l'écran, sur fond de lumière orangée. Elle prend vie sous tous ses angles : durant la nuit avec les contrastes lumineux, dans les quartiers transgenres, mais également au petit matin lorsque la ville dort encore un peu. Le réalisateur alterne à plusieurs reprises les plans larges, où le flux de population écrase Achi et Lia, avec des gros plans sur le visage de l'enseignante retraitée. Cette succession de plans permet au public de découvrir la ville avec les yeux de Lia : perdue dans le chaos urbain, elle y trouve également une source d'apaisement et une nouvelle forme de liberté.

Dans une interview, le réalisateur explique : “À Istanbul, on peut trouver des mondes diamétralement opposés qui coexistent à trois pas l’un de l’autre. Une première rue sera très religieuse, mais deux rues plus loin, on se retrouve soudainement dans un havre queer où les hommes se tiennent la main. Je souhaitais représenter cette dichotomie dans le film. Lorsque Lia et Achi se rendent dans le quartier transgenre, la courte distance qu’ils parcourent entre les quartiers est tout à fait réelle. À Istanbul, tout le monde vit les uns sur les autres, toutes les religions, des humains de tous les horizons, sans oublier les chats et les chiens.”

À travers ce film, le réalisateur explique qu’il a souhaité déclarer son amour à cette capitale en constante évolution.

Dans son film, Levan Akin représente la majorité de ces personnages, étant au ban de la société, qui pourtant garde espoir : lorsque Izzet va trouver une tondeuse dans la poubelle et se rase les cheveux, où alors que Esrim va offrir un repas et une coupe de cheveux aux deux enfants.

Le réalisateur dresse un portrait humaniste de ces personnages qui semblent avoir trouvé un équilibre dans cette ville. Istanbul devient ici un endroit pour se réaliser et être libre de devenir qui l’on veut. Les chemins croisés entre les personnages ajoutent une dimension humaniste à l’œuvre, où les connexions qui se créent permettent toujours d’amener une dynamique d’entraide dans le film.



# L'AMITIÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE

- *Décris comment évolue la relation entre Lia et Achi.*
- *Comment évolue le comportement de Lia tout au long du film ? Comment le réalisateur aborde la thématique de l'âge pour une femme dans le film ?*

Dès leur première rencontre, les deux protagonistes forment un duo singulier. Bien que tout les oppose, leur quête pour Istanbul va créer un lien très fort entre eux. Les règles instaurées entre eux sont faites pour être immédiatement enfreintes, ce qui donne un aspect comique à cette relation. En effet, lorsqu'Achi boit de l'alcool et rentre tard, Lia lui dit de s'en aller, mais celle-ci fait la même chose durant la soirée suivante. Le public sent que chacun-e veille sur l'autre, du mieux qu'il ou elle peut. Au fur et à mesure, Lia semble s'occuper de lui comme si elle souhaitait rattraper le temps perdu avec sa nièce.

La scène du mariage où Achi vient chercher Lia pour danser avec lui et partager ce moment traduit toute l'attention qu'ils se portent l'un-e à l'autre. L'alternance de plans entre lui puis elle en train de danser, avant de conclure sur un plan rapide et large où ils dansent tous les deux parmi les autres invité-e-s symbolisent la connexion très forte qu'ils ont réussi à créer ; dans cette ville immense et bourrée de monde.

Le personnage de Lia évolue tout au long du film. Elle semble ne plus avoir goût en la vie au début de l'œuvre, avec une seule mission avant de disparaître. De plus, elle semble dure et indifférente avec Achi, bien qu'elle le protège dès les premières minutes de leur rencontre. Elle s'autorise à craquer uniquement lorsqu'elle est seule, notamment lorsqu'elle est dans sa douche, où le gros plan sur son visage avec les lumières de la ville au loin, traduit toute la détresse et la solitude qu'elle ressent. Grâce à Achi et sa rencontre avec Esrim, la jeune retraitée va pouvoir regoûter aux instants de bonheur et à doucement accepter que son comportement envers sa nièce n'a pas été juste.







Dans plusieurs séquences, le réalisateur aborde la thématique de la vieillesse chez les femmes via le personnage de Lia. Lorsqu'elle et Achi se font inviter au restaurant par un autre géorgien, le public ressent le plaisir que Lia éprouve à l'idée de se faire séduire et pouvoir faire la fête comme dans sa jeunesse. Heureuse de danser, elle semble renouer avec la jeune femme qu'elle était autrefois. Lorsqu'elle part se mettre du rouge à lèvres dans les toilettes, la croisée avec une autre femme dont on ne voit pas le visage de manière totalement nette, pourrait représenter son acceptation du vieillissement.

À la fin de la soirée, elle raconte sa jeunesse à Achi et lui explique qu'elle était belle lorsqu'elle était jeune, et qu'elle a toujours aimé danser.

Sur cette séquence, Levan Akin lève le voile sur la vieillesse et la perte de désirabilité envers ces femmes en fonction de leur âge, ainsi que les complexes que cela peut entraîner pour elles, sujet rarement représenté à l'écran. Il montre, à travers les deux séquences en soirée, celle décrite précédemment et celle du mariage, le fait d'accepter son vieillissement pour être heureux-se : lors de la première où elle essaie d'être jeune, elle finit juste par vomir, alors que la soirée où elle passe juste du bon temps au mariage, elle semble redevenir jeune et danser comme à l'époque, en s'amusant.



Pour rappel, la transidentité est le fait, pour une personne transgenre, de ne pas s'identifier au genre qu'on lui a attribué à la naissance en fonction de ses organes génitaux. Il y a également des personnes trans qui ne se reconnaissent pas comme strictement homme ou strictement femme, et peuvent alors se définir comme des personnes non-binaires.

- *Distingues-tu la différence entre le terme “identité de sexe” et le terme “identité de genre” ?*

Le genre c'est l'identité qu'une personne se donne elle-même, et non par son sexe biologique, contrairement au sexe, qui d'un point de vue médical, assigne le sexe d'une personne en fonction de ses organes génitaux.

- *Dans le film, quel est le parcours d'Esrim, pour devenir une femme ? À ton avis, existe-t-il d'autres parcours pour devenir un homme ou une femme transgenre ?*

Dans le long-métrage, Levan Akin ne montre pas toutes les étapes physiques qu'a vécues Esrim pour devenir une femme. Un plan d'elle nue laisse présager qu'elle a subi une opération chirurgicale pour sa poitrine, mais le cinéaste ne se focalise pas sur cette partie de la transition. Dans le film, il indique plutôt toute la difficulté d'être reconnue à l'état civil pour pouvoir changer de genre : avec de nombreux papiers à signer, des accords des médecins, et le temps qu'il faut. Les remarques transphobes des policiers montrent également la difficulté, vis-à-vis de la société, de se faire accepter pour les personnes transgenres.

Chaque parcours des personnes trans est différent : on parle de transition de genre quand une personne trans affirme son identité de genre. Cette affirmation de genre peut être sociale, administrative ou médicale.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- Qu'est-ce que la transidentité, Question Sexualité: <https://questionsexualite.fr/connaitre-son-corps-et-sa-sexualite/la-diversite-de-genre/qu-est-ce-que-la-transidentite>)
- Podcast : *Les mauvais genres : Trans et féministes*, Un podcast à soi, par Charlotte Bienaimé, avril 2020.
- *On n'a que deux vies; journal d'un transboy*, Adel Tincelin, Cambourakis, 2019.
- *Testo Junkie*, de Paul B Preciado, Points, 2021.
- *Les trans comme parias. Le traitement médiatique de la sexualité des personnes trans en France*, Karine Espineira et Maud-Yeuse Thomas, Parias sexuels, printemps 2014
- *La transphobie en France : insuffisance du droit et expériences de discriminations*, Arnaud Alessandrin, Cahiers du genre, 2016, n°1

- *Comment Levan Akin montre dans son film, les difficultés que peuvent rencontrer les personnes transgenres dans la société ? Qui les aide dans leurs parcours ? Selon toi, est-ce pareil en France ?*

Tout le personnage de Tekla révèle la difficulté pour les personnes trans de se faire accepter par les autres dans la société. En effet, beaucoup de personnes trans sont rejetées de leur cercle familial et / ou amical. Elles doivent alors se débrouiller par elles-mêmes, trouver un autre foyer, pouvant amener à se prostituer pour survivre, pouvoir se payer leur transition ou simplement imaginer un avenir. Beaucoup de personnes trans trouvent refuge dans la communauté LGBTQIA+ auprès d'autres individus ayant vécu la même chose, ce qui permet de trouver un soutien et un appui durant sa transition.

Bien que la loi française reconnaisse le changement de sexe à l'état civil à la majorité, après le passage devant un juge, les personnes trans subissent énormément de discriminations et de propos transphobes dans la société.

L'association SOS homophobie a alerté en 2024 sur une « libération de la parole transphobe » depuis plusieurs années et une « intensification des discours conservateurs et essentialistes ». De nombreuses associations LGBTQIA+ aident au quotidien pour lutter contre ces discriminations et faciliter les transitions d'un point de vue administratif ou médical, comme on peut le voir dans le long-métrage, avec l'association dans laquelle travaille Esrim. Chaque membre s'aide et essaie de se protéger pour pouvoir vivre convenablement.

## ASSOCIATION EN FRANCE QUI LUTTE CONTRE LA TRANSPHOBIE

- [Centre LGBT de Vendée](#), association d'aide et de lutte contre les LGBTI-phobies et toutes autres discriminations
- [Nosig- Centre LGBTQI de Nantes](#)
- [Acceptess-T \(Paris\)](#)
- [Collectif des Raciné·e·s \(Lyon\)](#)

- *Comment la ville apparaît pour les personnes LGBTQIA+ dans le film ?*

La ville d'Istanbul apparaît comme une ville où chacun·e peut être libre, ce qui laisse une place à la communauté LGBTQIA+. Levan Akin explique dans une interview son point de vue sur la capitale : "Il est facile de s'enfuir à Istanbul où l'on peut disparaître, si c'est ce que l'on souhaite. Malgré les idées reçues que véhiculent les médias en Europe occidentale, je ne dirais pas qu'Istanbul est fondamentalement anti-LGBTQIA+ en soi. Au contraire, l'électorat d'Istanbul, qui n'est pas dominé par l'AKP, est tout à fait favorable aux LGBTQIA+. Il s'agit plutôt d'une question sociétale qui s'applique à l'ensemble de la Turquie, qui est très patriarcale."

## PISTES DE DISCUSSIONS

- Effectue des recherches sur les similarités culturelles qui existent entre la Géorgie et la Turquie. Ces deux pays ont-ils une histoire commune ?
- Connaissez-vous le peuple laze ? Quelle est sa particularité ?
- Renseigne-toi sur l'histoire de la Géorgie et la révolution des Roses.
- Cherche d'autres films où la ville a un rôle aussi important dans l'intrigue du film. Quel est l'importance du décor et du contexte dans un film ?
- Discute de la représentation des femmes au cinéma. Quels types de personnages féminins as-tu plus l'habitude de voir ? Quel âge est généralement représenté ? Connais-tu le test de Bechdel ?
- Fais des recherches sur les lois transgenres présentes en France. À quel âge est-il possible de changer de genre à l'état civil ?
- Fais des recherches sur les lois relatives aux personnes LGBTQIA+ en France et dans le monde.
- Discute de la transphobie et de l'homophobie dans la société.
- Débattre sur la légalisation de la prostitution dans la société et des droits des travailleur·se·s du sexe en France.

## CRITIQUES DU FILM

- Cineuropa : <https://cineuropa.org/fr/newsdetail/456904/>
- Le Polyester : <https://lepolyester.com/critique-crossing/>
- Cineman : <https://www.cineman.ch/fr/article/berlin-ale-2024-crossing-le-monde-queer-distanbul-dans-un-drame-passionnant>
- Le Devoir : <https://www.ledevoir.com/culture/cinema/817513/crossing-normalisation-recits-trans-chaos-istanbul?>

## FICHE TECHNIQUE

- De Levan Akin
- Pays : Suède, Danemark, France, Turquie, Géorgie
- Année de production : 2024
- 1h45 min
- Production : Mathilde Dedye
- Langues : géorgien, turc et anglais



## **CONTACT**

### **JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES**

**HELENE HOËL**

**[hhoel@fif-85.com](mailto:hhoel@fif-85.com)**

**CLAIRE LEVY**

**[clevy@fif-85.com](mailto:clevy@fif-85.com)**

**ÉLOÏSE CALVAR**

**[ecalvar@cinema-concorde.com](mailto:ecalvar@cinema-concorde.com)**

**02 51 36 21 56**

**[www.fif-85.com](http://www.fif-85.com)**

**Conception du dossier pédagogique**

**Claire Levy**

**Éloïse Calvar**